



Chapitre 7 : Egaré

Par Persephone

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Le parfum

Chapitre VI : Egaré.

La serviette-éponge humide gisait sur le carrelage, au milieu de vêtements éparpillés. Un jean, un tee-shirt taché de sueur et de sang...

Riley appuya faiblement ses mains sur le lavabo de la salle de bain pour se regarder dans le miroir. Le jeune homme qu'il y vit était livide, les yeux ceints de lourds cernes. Visiblement pas au mieux de sa forme. Mais rien sur son visage ne permettait de deviner ce qu'il était vraiment. Ce qu'il avait vraiment fait.

Riley secoua la tête, doucement, et le jeune homme dans le miroir l'imita.

- J'ai... fit Riley à l'intention de son reflet, désireux de dire quelque chose qui briserait la profonde sensation d'irréalité dans laquelle il baignait depuis plusieurs jours. Et dans laquelle il se noyait, à vrai dire.

- J'ai... répéta-t-il. Une voix rauque et pitoyable de faiblesse sortit de son corps pourtant robuste.



Il n'arriva pas à terminer sa phrase.

Il se tamponna donc le visage avec un gant de toilette mouillé, mit ses vêtements dans la panière de linge sale qu'il aurait à vider dès le lendemain, passa son pyjama et s'assit sur le rebord de la baignoire.

Il allait falloir rejoindre Buffy au lit, maintenant.

Se lever lui fit mal. Il dut faire deux pas avant de se rendre compte de ce qui n'allait pas.

Le brusque constat que quelque chose - et il savait très bien quoi - avait pénétré en lui si inhabituellement qu'une douleur piquante remontait désormais vers sa colonne vertébrale lui fit monter le rouge aux joues, mais ça n'avait rien d'un rougissement de collégienne. C'était un rougissement de honte, une honte qu'il avait du mal à analyser.

Il chercha un moyen d'atténuer cette douleur, ne trouva rien de concluant et, faute de mieux, poussa silencieusement la porte de la salle de bain.

Il entra dans la chambre de la Tueuse et retint son souffle.

Buffy dormait, mollement enroulée dans les couvertures. Il resta un instant planté sur le seuil, se faisant l'effet d'être moins à sa place que jamais.

Ces derniers mois, il s'était senti comme un objet perdu au fond du décor, inutile et oublié. Un paillasson antique, ou bien une de ces vieilles collections d'assiettes en porcelaine qui appartenaient à un ancêtre quelconque et qu'on remisait dans un tiroir difficile d'accès.

Désormais, il avait l'impression qu'on ne voyait que lui, qu'il était le centre du décor, une tare esthétique et morale, une insupportable faute de goût. Chez lui, en Iowa, il y avait cette infâme statuette d'épagneul en plâtre qui faisait office de presse-papier dans le bureau de son père. Les meubles de cèdre lustrés étaient du meilleur goût, et l'air fleurait bon le propre et cette odeur studieuse, mélange de cuir et de poussière que le militaire retrouvait parfois chez Giles. Mais on ne voyait que l'affreux chien au poil prétendument caramel, dont l'orange pétard et le marron scatologique semblaient sortir d'eux même pour rayonner dans la pièce et infiltrer partout leur laideur nauséabonde.

Riley passa la main dans ses cheveux mouillés par la douche qu'il venait de prendre. Tout bien réfléchi, c'était lui qui avait offert ce chien à son père pour son anniversaire. Il avait dû dénicher ça dans un de ces vide greniers navrants quand il avait trois ou quatre ans.



L'épagueul en plâtre qu'il était devenu se glissa sous les draps, et se rendit compte avec effroi que Buffy ne dormait pas.

Elle se tourna même vers lui, se blottit contre son torse et passa elle aussi une main dans les mèches humides de ses cheveux.

- Tu rentres tard, murmura-t-elle.

Le soldat parvint à balbutier quelque chose à propos de démons récalcitrants. Buffy eut un petit grognement ensommeillé et passa câlinement une jambe autour de ses hanches.

- Tu aurais dû me prévenir. On aurait pu y aller tous les deux.

La tendresse de son chuchotement glaça chaque membre de Riley. Ce n'était tout de même pas *maintenant* qu'elle... ?

Il s'appliqua à figer la moindre fibre de son corps, à ne surtout pas répondre, à rendre sa respiration régulière.

- Riley ? appela doucement la Tueuse au bout d'un moment. Sans réponse.

Elle relâcha finalement sa prise sur ses hanches et se dégagea de l'étreinte qu'elle avait initiée pour lui tourner tranquillement le dos de son côté du lit.

Le militaire cligna des yeux.

Il se détendit imperceptiblement dans l'obscurité et, curieusement, ne mit pas plus de quelques minutes à sombrer dans un profond sommeil.



Buffy, elle, ne s'endormit pas tout de suite.

Elle se retourna même pour jeter un coup d'oeil au profil endormi de son petit ami, se sentant... frustrée.

Pour une fois qu'ils avaient un peu de temps à eux... Il aurait quand même pu se rendre disponible. Ca n'était pas comme s'il faisait quoi que ce soit de la journée par ailleurs, outre ces ridicules et dangereuses patrouilles improvisées qu'il s'imposait pour dieu savait quelle raison. De son côté, elle avait beaucoup d'occupations et de soucis, de sa soeur à sa mère, de la fac à Glory. Alors, quand même...

Elle s'agitait sous les draps, excitée et dépitée. Elle avait envie, maintenant... Mais Riley dormait et elle ne pouvait décentement pas le réveiller. Elle songea un instant à s'occuper elle-même de... Mais, oh, non, elle ne pouvait décentement pas faire ça non plus. Vraiment, vraiment pas. Elle se morigéna d'y avoir pensé.

Se concentrer sur autre chose, vite... Dawn, par exemple. Dawn.

Mon dieu, qu'allait-elle faire pour Dawn...

- Et alors, là... !! Tito se penche vers moi et me fait...

Willow hoqueta de rire, levant les bras pour signaler qu'elle n'en pouvait plus. Xander poursuivit quand même, également hilare :

- Il me fait... "Tu crois qu'ils veulent aussi des tuyaux en papier ?" !!

Tout le monde éclata de rire.

Xander se leva du canapé du salon d'un bond pour aller chez une autre bière. Il tapa sur l'épaule de Riley en



arrivant dans la cuisine.

- Ca va, mec ?

Parfaitement conscient qu'il s'agissait là d'une question qui, quoique sympa, n'en restait pas moins purement formelle, le militaire se contenta d'un hochement de tête et d'un sourire crispé et sortit sur le perron de derrière. De toute façon, aujourd'hui plus que n'importe quel jour, il n'avait pas la moindre envie d'être en compagnie des Scoobies.

Le jardin était calme et ensoleillé. Riley grimaça tandis qu'il s'asseyait en haut des marches. Il avait encore mal.

Ou plutôt non, d'ailleurs, pas vraiment mal, mais... Il avait cette sensation, à la fois embarrassante et dérangeante, de le *sentir* à l'intérieur de lui. Comme s'il était encore... en lui.

Cette idée fit monter des larmes aux yeux du soldat, mais il les refoula impitoyablement, cette fois.

- Alors comme ça, tu es une tapette, Riley Finn, hein ? disait une voix dans sa tête.

Le jeune homme se prit la tête entre les mains.

- Eh quoi, tu ne vas pas te mettre à chialer, en plus ? continua la voix. Faut croire que tu sais faire que ça. T'as bien chialé, hein, hier soir, quand il te prenait comme une fillette que...

Riley se leva d'un bond et parcourut le jardin à grandes enjambées. Il fonça droit devant lui, traversa la rue puis le cimetière. Il fuyait la maison, fuyait les Scoobies, marchait pour marcher, sans même regarder où il allait.

Au bout d'un moment, il s'aperçut qu'il serrait les poings tellement fort qu'il en avait mal. Alors il s'assit recroquevillé contre une pierre tombale, comme pour se fondre en lui-même.



Ce n'était pas qu'il trouvait ça mal, dans l'absolu. Non... Il avait même été le premier à défendre un soldat que les autres recrues chahutaient un peu trop fort parce qu'il "en était", du temps où il était dans l'armée. Il n'avait aucun problème avec Willow et Tara. Là, c'était juste que... C'était *lui*. Riley Finn.

Il avait honte de ce qu'il avait fait et, quelque part, honte d'en avoir honte.

Et puis, Spike n'était pas qu'un homme. C'était aussi et surtout un vampire.

Les images de ce qui s'était passé la veille ne cessaient de défiler dans sa tête et il aurait voulu qu'elles disparaissent, qu'elles n'aient jamais existé. Mais elles étaient là, impitoyablement réelles, curieusement anesthésiées de toute sensation... Riley posa sa tête sur ses genoux. Est-ce qu'il avait aimé ça ?

Oui. Autrement il se serait débattu.

Quoique... Etait-il vraiment en état de se débattre ?

Le soldat sentit son dos se raidir contre la pierre froide de la tombe. En était-il vraiment arrivé au point où n'importe qui pouvait abuser de lui sans qu'il puisse songer à l'arrêter ? En était-il vraiment au point où il pouvait accepter de faire n'importe quoi juste parce qu'on lui disait de le faire ?

Non.

Ce qui restait de son ego, couplé à un puissant instinct de survie qui montait en lui avec une force qu'il n'aurait pas soupçonnée un instant auparavant, lui intimait que non. Il était peut-être une loque. Mais il était toujours lui, toujours Riley. Le visage de Maggie Walsh s'imposa à lui ; ses traits austères, son sourire maternel. Il se leva rageusement et repartit en direction de Revello Drive.

Oh oui, il était toujours Riley. Et Riley ne laissait jamais personne lui dire quoi faire, plus maintenant.



Plus maintenant et plus jamais.

Birdy ne pouvait pas s'empêcher de penser qu'il était en train de perdre un client.

Le type se gratta connement la tête, les éclats violets des néons qui s'échouaient sur sa petite personne dépareillant grandement avec son apparence proprette de garçon de bonne famille.

- Mmmh, alors vous êtes bien sûr de ne l'avoir pas vu ce soir ?

- Non petit, fit la voix éraillée de Birdy - un "petit" purement oratoire, car le type le dépassait d'une bonne tête. Ni ce soir, ni hier soir, ni la nuit d'avant, juré.

- Mmmh. Eh bien, merci. Bonne soirée.

- A demain, soupira Birdy, qui commençait à comprendre que ce nouveau rituel risquait de durer un moment.

Le gérant du *Blood and Tears* se servit machinalement un verre à son propre bar. De la bière coupée d'une once de sang tiède. Foutrement bon.

Il passa une main dans la rousseur de ses cheveux secs et désordonnés et s'affala sur son tabouret derrière le comptoir. Tout ça finissait par le déprimer. Il jeta un bref coup d'oeil vers la porte du club et vit le gars sortir. Ouais, c'était bel et bien déprimant.



Au début, ce type venait environ une fois tous les deux jours pour voir les putes. Il s'asseyait dans un fauteuil en skaï, flirtait gentiment, tendait son bras et jutait dans son froc. Normal, quoi.

Puis il avait commencé à se balader dans le club et à s'intéresser de plus près au mur. Normal aussi. Ils le faisaient tous, ou presque.

C'était alors que l'autre taré était arrivé. Ce mec était connu dans tout Sunnydale pour être le toutou de la Tueuse. Il s'était fait chopper il y avait un an ou deux par cette bande de militaires du Gouvernement qui faisaient leurs expériences scientifiques tordues sur les démons et, désormais, il n'attaquait plus les humains mais les créatures de la nuit. Un trip assez contre-nature aux yeux de Birdy, mais eh. Chacun avait ses marottes et personne n'avait à interférer.

Bref, le type s'était pointé et avait exigé un accès au mur.

Birdy lui avait proposé de négocier un contrat de travail mais ce connard farci à l'eau oxygénée ne voulait rien entendre. Il l'avait attrapé par le col en le traitant de bon sang de camé et avait juré qu'il ferait une petite pub du club à la Tueuse si Birdy ne le laissait pas mener ses affaires tranquille.

A partir de là, que faire, hein ? Birdy avait cédé et, en deux minutes, le deal était conclu. La clef du commerce, c'était de faire les bonnes concessions au bon moment.

Le gentil jeune homme avait donc commencé à se faire bouffer par ce taré. Puis, d'un seul coup, plus rien. Birdy avait bien sa petite idée sur le genre de coup dont il s'agissait, mais bon. Encore une fois, chacun menait ses affaires comme il l'entendait.

Puis d'ailleurs, Birdy lui aurait bien proposé la botte lui-même s'il avait pu être sûr que ça le ferait rester.

Le type venait tous les jours, n'emmerdait pas trop les putes, et les putes l'aimaient bien : il était beau garçon, bien fait, bien mis et surtout en pas trop mauvaise santé par rapport aux pauvres junkies anémiés qui hantaient le club. Un bon client. Le client idéal, en fait.

Mais bon. C'était comme ça. Birdy but une autre gorgée de bière et lécha la goutte de liquide rosé qui avait coulé le long de son verre.

C'était comme ça, ouais. Il y avait toujours un moment dans la vie où les gentils garçons devaient quitter le bercail.



Le jour d'après, Riley s'était terré dans son lit. Il avait dit à Buffy qu'il ne se sentait pas bien et, pour la première fois depuis des semaines, il était rentré à son appartement.

Les meubles bon marché étaient propres, un peu poussiéreux peut-être. Le frigidaire était vide. Les lieux lui avaient parus étrangers. Il n'avait habité là que quelques semaines en début d'année, après tout ; une brève transition entre la chambre estudiantine et la chambre conjugale.

Le jour suivant, il était sorti du lit et était retourné chez les Summers, plus ou moins prêt à affronter la situation.

Il était aussi retourné au *Blood and Tears* ce soir-là. Non pas pour bénéficier des services des filles du club - il avait perdu tout intérêt pour la chose, désormais - mais pour trouver Spike. A dire vrai, c'était à peu près là que son plan d'affrontement de la situation s'arrêtait : trouver Spike.

Il ne savait pas très bien comment les choses pourraient tourner ni ce qu'ils se diraient mais une chose au moins paraissait certaine : ça ne pouvait plus durer. Le point de non-retour avait été franchi. Il fallait... *parler*, en fait. Cette perspective mille fois ressassée avait arraché plus d'une grimace au soldat, mais elle semblait d'un bon sens difficilement contournable.

Il y avait tant de choses à dire : pourquoi Spike l'avait-il mordu, pourquoi avait-il... Le cerveau de Riley semblait décrocher à nouveau à chaque fois que le concept de "sexe avec Spike" lui traversait l'esprit.

Mais il était décidé à être fort. Peut-être était-ce la certitude qu'il ne pouvait tomber plus bas qui lui donnait un semblant de courage. Peut-être était-ce tout simplement l'angoisse d'en finir avec cette situation qui humiliait et ses idéaux et sa virilité.

Spike était un homme et un criminel. Plus que ça : un monstre.

La situation devait disparaître. Et la seule solution pour ce faire était de la régler. Trouver Spike, donc.



Pendant une bonne semaine, il était passé au *Blood and Tears* tous les soirs. Le vampire n'était jamais là. Riley se sentait faiblir et était à deux doigts de laisser tomber. Après tout, s'il avait décidé de disparaître, les choses se réglaient d'elles-mêmes, non ?

Le militaire ne pouvait toutefois s'empêcher de guetter le blond décoloré de ses cheveux lorsqu'il sortait de nuit, son blouson sur le portemanteau quand il rentrait chez Buffy, ou même l'infexion moqueuse de sa voix lorsqu'il prenait le thé dans la cuisine. Mais Spike ne se montrait jamais.

Seule Dawn s'en était étonnée. Elle était venue trouver Riley dans le salon un après-midi après l'école et lui avait demandé pourquoi Spike "ne voulait plus venir la garder, et est-ce qu'il était fâché, et est-ce qu'elle devait passer à sa crypte pour s'excuser". Le soldat s'était retrouvé à lui gueuler que "qu'est-ce qu'il en savait, d'abord, et qu'elle n'avait qu'à se débrouiller toute seule si elle voulait lui parler". Dawn avait éclaté en sanglots. Riley s'était senti un vrai connard. Il avait été la trouver dans sa petite chambre de gamine pour s'excuser, bien sûr.

Il avait pensé, lui aussi, à aller trouver le vampire dans sa crypte. Mais la démarche était porteuse de quelque chose de trop personnel, de trop... intime. Il ne voulait pas, plus jamais s'aventurer sur ce terrain-là avec Spike, ni avec quelque vampire de quelque sexe que ce soit, d'ailleurs.

Environ dix jours après la dernière rencontre de Riley avec le vampire, Buffy lui passa le sucre et dit :

- Spike vient garder Dawn avec toi, ce soir.

Riley fit tomber sa soucoupe par terre. La Tueuse le considéra d'un œil caustique.

- Euh... maugréa Riley en se levant pour ramasser les morceaux. Son bras avait glissé avec une nervosité extrême. Est-ce bien nécessaire ?

Buffy fronça les sourcils.

- Je t'ai déjà dit que je préférais que vous soyiez deux pour garder Dawn.



- Oui, mais tu ne m'as pas dit pourquoi.

Elle le dévisagea un instant, semblant hésiter. Quelque chose de sa force de Tueuse parut se briser pour une seconde et, si Riley n'avait pas été si absorbé par ses propres problèmes, il aurait sans aucun doute été alarmé par la détresse qui affleurait sur son visage. Buffy détailla les traits réguliers de Riley, ses cheveux châtain moins bien coiffés que d'ordinaire, ses mains robustes refermées sur un éclat de porcelaine.

- Beaucoup de vampires à mes trousses en ce moment, lâcha-t-elle alors.

La journée se passa dans une attente fébrile. Joyce se traînait de pièce en pièce, nerveuse à l'idée d'un vernissage à la galerie le soir même, son premier depuis des mois. Dawn était partie à l'école surexcitée. Riley tentait de suivre un match à la télé mais il devait vérifier le score au coin de l'écran toutes les deux minutes pour se donner l'illusion de vraiment regarder. Cela dit, il aurait bien été en peine si on lui avait demandé quelles équipes s'affrontaient.

Le soir vint, et le militaire n'arrivait pas à décider s'il l'avait nerveusement attendu toute la journée ou si, au contraire, la perspective de se trouver face au vampire l'angoissait au delà de toute expression. Sans doute un peu des deux.

Il décida de se débarrasser de la situation le plus vite possible, comme on arrache un pansement d'une sale blessure.

Mais ça ne fut pas si simple.

Spike franchit la porte peu après vingt heures.

Il ne semblait pas changé, nullement affecté par les événements de la semaine passée. Il était juste... Spike.

Dawn lui sauta immédiatement au cou. "Oh, tu m'as manqué, Spike !", "Tu veux que je range ton blouson ?", "Tu vas bien ?", "Tu veux boire quelque chose, Spike ?". Elle papillonnait, lui tournait hystériquement autour comme s'il était une fleur qu'elle s'apprêtait à butiner, ne tenait pas en place.

Le militaire, lui, avait l'impression que son estomac marinait tranquillement dans ses chaussettes.



- Ca va, mignonne, s'amusa le vampire en s'affalant sur le canapé. Il adressa ensuite à Riley un bref signe de tête, sa façon habituelle de le saluer - quand il se donnait la peine de le faire.

Il s'étira comme un chat, comme chez lui. Puis il se leva à moitié pour ôter son blouson et l'offrit à une Dawn servile, qui se précipita dans l'entrée pour le prendre à la patère.

Pendant le bref instant durant lequel ils furent seuls dans le salon, Riley se raidit et Spike lui jeta un regard ambigu.

Puis Dawn déboula dans le salon dans un hululement extatique :

- *Friends* passe ce soir!!

Et ils regardèrent *Friends*. Et ils mangèrent le gratin de légumes que Joyce avait tenu à préparer. Et ils jouèrent même un peu aux cartes.

Et Riley voulait vomir, vomir, vomir un peu plus à chaque seconde.

Qu'est-ce qui lui avait pris de se mêler de cette histoire ? Il aurait dû laisser Spike faire ce qu'il voulait derrière le mur anonyme. Ou ne plus jamais retourner au *Blood and Tears*, même si c'était prendre le risque qu'il aille tout raconter à Buffy. Il aurait dû rester en arrière, s'écraser.

Il semblait qu'il ait un don infaillible pour ça d'ordinaire, alors pourquoi n'avait-il pas laissé les choses se tasser cette fois-ci ?

- Riley ?

Le soldat sursauta presque. Plantée devant lui, Dawn le dévisageait de ses grands yeux gamins.



- Euh... balbutia Riley. Oui, excuse-moi... Oui ?

- Je vais me coucher. Maman avait dit à neuf heures et demie et il est presque dix heures.

- Oh, paniqua soudain le soldat. Oui, bien sûr ! Va vite au lit avant que Joyce et Buffy rentrent !

Mais Joyce ne serait pas à la maison avant deux bonnes heures, et Buffy avant trois ou quatre. Riley le savait très bien. Il regarda Dawn monter l'escalier comme si elle partait à l'abattoir - ou plutôt, comme si c'était lui qui y allait.

Il se terra immédiatement dans la salle à manger. La table était encore jonchée des modestes restes du repas. Le militaire tira une chaise, serra ses bras autour de son torse et s'assit là en essayant de faire le moins de bruit possible.

Il pouvait entendre le brouhaha atténué de la télé du salon que Spike regardait sûrement encore. Autrement, la maison était silencieuse. Seul son cerveau lui semblait bruyant, parasité par des tonnes de pensées impossibles à synthétiser.

Il resta assis sur sa chaise un temps indéterminé, les yeux fixés sur la vaisselle sale, la tête vide parce que trop pleine.

Jusqu'au moment où, mu par une pulsion subite, il se leva d'un bond et lança :

- Spike, viens m'aider à débarrasser !

Riley se figea, mortifié. Qu'avait-il fait, bon dieu ? Non !

Qu'avait-il dit ? Viens m'aider à débarrasser, en plus ? Oh oui, c'était vraiment la réplique appropriée dans ce genre de situations.

La télé se tut. Un silence insupportable envahit la maison.



Puis Riley le vit. Mais il n'avait plus du tout l'air détendu et insouciant qu'il avait affiché toute la soirée.

Il traversait le hall et allait droit vers lui.

Droit sur lui.

Oui, Spike s'approchait, regard par dessous, comme un prédateur. Riley frissonna.

Imperceptiblement, il se mit à reculer. Puis il fit clairement un pas en arrière ; comme si cette chose, cette créature diminuée, lui faisait réellement peur.

Son rythme cardiaque s'accéléra légèrement et une vague sueur froide macula sa nuque.

Spike marchait sur lui, il marcha jusqu'à ce qu'il n'y ait plus entre eux qu'une distance infime. Le genre de distance qu'il y avait entre deux amants.

- Ca n'était que pour une fois... trembla pathétiquement Riley pour lancer la discussion, les yeux plongés dans ceux du vampire.

Les commissures de Spike se retroussèrent et le soldat crut bien qu'il allait se mettre à rire.

Spike posa doucement les mains sur ses épaules pour le faire reculer encore, jusqu'à ce qu'il s'adosse au mur de la salle à manger, entre le buffet et un de ces cadres photos éclaboussant de bonheur familial. Il le maintint là, presque sans effort.

- Je crois que tu sais bien que non, Action Man, chuchota Spike. Je crois que tu sais que tu en as envie.

Sa main froide descendit le long du torse de Riley. Elle s'attarda un instant sur ses cuisses dures, puis se glissa entre elles jusqu'à poser ses doigts effilés sur la bosse renflée de son pantalon. Riley frémit.



- Allez... fit la voix sarcastique du vampire. Je sais bien ce que tu veux.

Il plia les genoux et, cette fois-ci, fit descendre tout son corps le long du ventre du militaire. Il infiltra ses doigts sous son tee-shirt pour caresser son torse, glisser son index dans son nombril, puis sa langue à sa place. Riley frissonna si fort qu'il fléchit les jambes. C'était tellement sensuel, et... Est-ce qu'il était vraiment en train de le laisser faire ?

Spike défit lentement le bouton de son jean. Il sauta avec un "pop" froissé et, l'espace d'une seconde, le soldat eut la crainte irrationnelle que Dawn l'entende, que son sommeil d'enfant soit troublé par ce bruit minuscule.

Le voyant distrait, le vampire se releva et l'attira à lui. Ses lèvres fines et fortes se posèrent sur les siennes et sa langue froide se glissa d'elle-même dans sa bouche. Il l'embrassa en prenant son temps. Ses mains avaient pris le visage du militaire en coupe et sa langue caressait la sienne, se réchauffait dans le brûlant de sa bouche. Riley ferma les yeux. Il ne broncha pas quand Spike redescendit à genoux et fit coulisser la fermeture éclair dorée de son jean. Le vampire colla sa joue contre le boxer de Riley, contre son sexe palpitant derrière la barrière de polyester.

Puis il glissa ses mains sous l'élastique du sous-vêtement et le fit descendre lentement, révélant une queue gorgée de sang. La main de Riley se glissa dans les cheveux blonds du vampire sans même qu'il le réalise.

Spike donna un petit coup de langue sur le gland rougi. Riley gémit. Son sexe était tendu à l'extrême, maintenant.

Spike fit rouler un testicule au creux de ses doigts, embrassa son nombril et son ventre fébrile.

Ses yeux bleu glacé remontèrent vers le haut, ils fixèrent le visage de Riley avec une expression chasseresse. Le soldat haleta, se sentant curieusement pris au piège.

Spike baissa les yeux et ouvrit la bouche. Riley détourna le regard.

Spike avala brutalement son érection. Il la garda un moment au fond de sa gorge, comme pour jouir de la sensation de chaleur et d'humanité qu'elle y répandait, puis il commença à faire de rapides va-et-vient. Riley ôta l'une de ses mains des cheveux du vampire et la plaqua sur ses yeux. Il respirait fort, un bruit de souffle rauque s'échappant de ses lèvres entrouvertes. Spike le suçait au ralenti, maintenant, avec une lenteur presque douloureuse.

Riley songea soudainement que ça n'était certainement pas la première fois qu'il faisait ça à un homme. Il était trop sûr de lui, savait trop bien comment faire. L'image d'Angel lui traversa l'esprit. Est-ce que... ? Mais il ramena sa main dans les cheveux blonds du vampire et se mit à caresser son crâne pâle. Ce connard d'Angel était la dernière chose à laquelle il voulait penser maintenant.



Le militaire sentait qu'il ne tiendrait plus très longtemps. Spike s'était remis à pomper avec vigueur entre ses cuisses, ses mains arachnéennes pressant le jean contre ses fesses.

- Je vais... balbutia-t-il.

Il sentit les lèvres froides se retirer. Puis il entendit le craquement caractéristique et baissa les yeux. Les pupilles jaunes de Spike lui sourirent derrière ses crocs retroussés.

- Je sais.

Riley ne put retenir un cri quand les dents de Spike lui percèrent l'aine. Il sentit le sang bouillonner en coulant dans la gorge du vampire, le sentit s'écouler comme une partie de lui-même. Au même moment, son sexe déchargea une longue coulée de sperme.

Elle macula la joue creuse et lisse de Spike. Celui-ci sembla à peine le remarquer, les dents refermées sur la peau tendre de l'aine. Puis il glissa un doigt sur sa joue et prit un peu du liquide amer sur sa langue.

Il reprit son visage humain et essuya le reste sur le jean de Riley.

Le militaire, lui, respirait encore avec difficulté, yeux mi-clos.

Spike se leva, lui remonta sa braguette et lui attacha son bouton comme on le ferait à un enfant qui viendrait de tacher son plus bel imperméable.

Riley rencontra son regard. Il était repu et légèrement amusé.

Le vampire recula, se tourna vers la porte de la salle à manger.

- Je te laisse débarrasser ! lança-t-il avant de disparaître.



Riley entendit la porte d'entrée claquer.

C'était fini.

Le soldat tira les rideaux et s'effondra sur son lit. Son lit à lui et non celui de Buffy.

Dès qu'elle était rentrée, il l'avait informée qu'il ne se sentait pas très bien et qu'il aurait aimé rentrer, si ça ne lui faisait rien. Elle lui avait dit d'y aller, mais il préférait ne pas s'attarder sur l'éclat de frustration et la légère rancœur qui avait traversés ses yeux verts.

L'appartement était vide et silencieux. Un silence immobile et léger, qui faisait du bien. Un silence de maison propre et rangée, dormante et paisible.

Riley se recroquevilla sur son lit, passant une main rapide sur le bandage qui lui collait à l'aine. Curieusement, ç'avait cessé d'être douloureux depuis bientôt deux heures. Physiquement, il se sentait bien. Presque détendu et... satisfait. Cette pensée lui fit écarquiller les yeux. Oui, satisfait.

Spike avait su comment s'y prendre, pouvait-on dire. Et Riley n'avait pas vraiment l'habitude de cette... "pratique". Il avait toujours été trop réservé, trop respectueux de ces petites amies pour oser le leur demander. Buffy, par exemple, n'en avait jamais pris l'initiative. Et, s'il y en avait une que Riley respectait entre mille, c'était bien elle.

Le corps du militaire était donc relaxé, presque cotonneux.

Mais dans sa tête, c'était une autre affaire. Il n'avait fait que fuir.

Pas physiquement - c'était bien le problème - mais autrement, oui, il avait fui. La discussion n'avait pas eu lieu. A bien des égards, rien n'avait eu lieu.

Enfin, sauf... Ca. Encore.



Il se demanda s'il était en train d'y prendre goût. Si ces deux dérapages étaient en passe de devenir un autre de ses rituels déviants, après les filles du *Blood and Tears* et Spike le mordant derrière la paroi du bar à veines.

Puis il se demanda s'il n'était pas tout simplement en train de devenir fou.

Puis le téléphone sonna.

Hein ?

Riley sursauta.

Il regarda l'appareil avec suspicion. Il tressautait légèrement. Sonnait, oui.

Si quelqu'un appelait à son appartement, alors ce devait être pour lui. Etrange... Après avoir passé les derniers mois à faire le standardiste chez les Summers, l'idée d'un appel personnel semblait presque cocasse à Riley.

Il finit tout de même par se lever, dirigea une main tremblante vers le combiné et décrocha.

- Allô ?

- Allô, agent Fi... Riley Finn ?

Ce dernier fronça les sourcils. La voix au bout du fil lui était familière.

- C'est moi, répondit-il finalement.



- Agent Miller à l'appareil.

- Graham ?

- Agent Miller, oui ! " Son interlocuteur eut un petit rire de gorge. " Décidément, il t'en faut peu pour te sortir les conventions officielles de la tête, toi ! "

- Oh... désolé... marmonna Riley. " Je peux savoir ce qui me vaut un appel aussi tardif ? "

- Je savais que tu serais levé, avec ta chasse aux vampires et tout ça. Ecoute, c'est une proposition officielle cette fois, d'accord ?

Riley se tut un instant, s'attendant à la suite.

- L'armée te veut pour intégrer un commando spécial. Rien à voir avec l'Initiative. Base en Amérique centrale, puis élimination radicale des démons. Plus question de faire des expériences zarbs et tout ça, c'est clair comme de l'eau de roche, cette fois-ci. Un nettoyage. Simple, net, efficace.

Le jeune homme attrapa le téléphone et alla s'asseoir sur son lit. Il posa l'appareil sur ses genoux, le combiné toujours collé à son oreille, un peu sonné. Il s'attendait bien à une proposition de retour, mais pas de cette nature. Là, ça ressemblait presque à un plan sûr, et surtout à une... fuite en avant.

Et, puisqu'il ne pouvait échapper aux perversions toujours croissantes dans lesquelles il s'emboîtait à Sunnydale, puisqu'il ne pouvait plus faire face... La solution la plus raisonnable semblait de fuir. C'était simple. Facile. Fuir. Sans retour.

- Riley ?



La voix de Graham était prévenante, presque douce.

- Oui, confirma Riley. Je suis toujours là.

- Ok. Alors, mec ? Qu'est-ce que tu décides ?

A suivre.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés